Laboratoire de Chimie.

**Ecole Normale Supérieure.**

Paris, le 29 avril 1863

Mon cher Satioz, — Voici la lettre que j'ai reçue de M. Barrois hier soir — Ce matin j'ai vu M. Debray pour lui faire la proposition qui vous intéresse. M. Debray est professeur au Lycée Charlemagne et, malgré le désir qu'il aurait d'être utile à l'entreprise, il dit qu'il y a impossibilité absolue d'obtenir aucune espèce de congé ou de permission pour l'autoriser à manquer des classes du mercredi — Le professeur est, à défaut de Debray, assez facile à trouver &, si personne ne se présente, je prendrai la parole, à défaut d'hommes spéciaux — Mais il faudra organiser les expériences &, d'après ce que m'écrit M. Barrois, je vois que tout doit être transporté — Les appareils dont on se servirait appartiennent à M. Duboscq & à M. Ruhmkorff & ils doivent exécuter eux mêmes les expériences — Je ne veux pas faire de démarche auprès d'eux avant d'avoir votre assentiment: Je crois savoir que les exhibitions faites hors de Paris coûtent assez cher & qu'en particulier M. Duboscq a demandé 500f pour aller à St Etienne. Si la ville de Chartres n'est pas disposée à faire les sacrifices peut-être M. de Quatrefages consentirait-il à apporter le nouveau fossile humain & à en dire quelque

chose devant la Société archéologique et que le sujet conviendrait très bien : ce serait moins long que la leçon de physique !
J'ai pensé à M. Lissajous pour cette leçon — Je ferai auprès de lui &, si vous le désirez, auprès de M. de Quatrefages les démarches nécessaires —
Je suis désolé de ne pas aller vous voir — Mais je suis fixé à des examens de Baccalauréat avec M. Hase & M. Egger qui ne me donneront pas de longtemps ma liberté —

Votre bien respectueux confrère

H. Sainte Claire Deville

Chartres ce 28 avril 1863

Monsieur

Après avoir reçu votre lettre je me suis informé du local qui a été choisi, et j'ai appris qu'on a trouvé une salle pouvant contenir de ~~quatre~~ cent cinquante à cinq cents personnes, cette salle ~~peut~~ est éclairée au gaz et on s'est arrangé pour la convertir en chambre obscure d'après le désir qu'avait exprimé Mr Charles de faire des expériences sur les diverses sources de lumière.

Quant aux instruments nous n'en avons pas qui puissent suffire à vos expériences, car tout se réduit à quelques éléments de Bunsen, une bobine de Rumkorf, petit modèle, un ~~oeuf~~ pour faire la lumière électrique, nous avons ici quelques cornues et quelques produits chimiques mais nous ne possédons pas de gazomètres. Je pense donc que pour ~~être sur de~~ plus de sûreté vous devrez faire envoyer à Chartres tous les instruments qui vous seront nécessaires. pour moi, si je puis vous être de quelqu'utilité, je suis entièrement à votre disposition. veuillez, Monsieur, avoir la bonté

de vous indiquer le jour de l'arrivée de vos instruments, afin que nous puissions les faire transporter dans la salle des séances, nous serons heureux de pouvoir entendre encore un professeur aussi éminent et un expérimentateur aussi distingué.

Je suis, Monsieur, votre tout dévoué et très indigne collègue

C. Baroli,

Laboratoire
de Chimie.

**École Normale Supérieure.**

Paris, le 30 Avril 1869

Mon cher Sabion — J'ai vu Jamin ce matin — hier il était sorti — Il va faire son possible pour concilier votre proposition avec ses fonctions à l'École polytechnique & il viendra vous voir demain matin, après avoir vu M. Duboscq — J'espère que nous allons avoir la meilleure solution.

Votre bien respectueux confrère

H. Sainte Claire Deville

Jamin a l'autorisation de remettre sa leçon à un autre jour & il est tout à votre disposition — Vous n'avez donc plus aucune préoccupation à avoir

Laboratoire
de Chimie.

**Ecole Normale Supérieure.**

Paris, le 27 7bre 1869

Mon cher maître — Charles me dit que vous l'avez invité à dîner pour Mercredi. Je suis jaloux de ne venir partager son plaisir — Je reste donc & j'irai à six h. 1/2 chez vous. Si vous ne voulez pas de moi, vous me mettrez à la porte.

Votre ami respectueux & dévoué

H. Sainte-Claire Deville

Laboratoire
de Chimie

**École Normale Supérieure**

Paris, le 11 Juin 1878

Mon cher & vénéré maître. Je
vous demande instamment de
ne pas vous prononcer contre mon
vieux frère d'armes, M. Troost,
avant d'avoir entendu la discussion
de ses titres. La section de chimie
est très divisée; mais les chimistes
de l'académie prendront part à
la discussion. Je n'aurai pas
l'éloquence de M. Wurtz; mais
je compte que vous n'oublierez
pas en ce moment la vieille &
respectueuse affection que mon frère
vous avait vouée & que je vous
porte du fond de mon cœur avec
toute ma reconnaissance

H. Sainte Claire Deville.

Mon bien cher Maître

J'ai pris une part bien vive à votre douleur et, si je n'avais craint d'être indiscret, je serais allé vous le dire & vous serrer tristement la main. Vous êtes si bon pour tous que votre chagrin sera partagé par tous ceux qui vous connaissent. Veuillez, mon cher Maître croire que je suis un de ceux qu'il touche le plus sincèrement.

Votre bien respectueux & dévoué confrère

H. Sainte-Claire Deville

Paris le 1er février 1868

Laboratoire
de Chimie.

**École Normale Supérieure.**

Paris, le 31 Août 1864

Me voici encore désolé, mon cher Patron, de vous faire défaut. Je pars ce soir pour Boulogne à 5h 10 au lieu de 8 h. passés comme je le comptais — Ce train ne s'arrête qu'à Amiens & mon frère m'attend. Excusez moi & excusez moi aussi auprès de Bertrand à qui j'avais promis de me trouver chez vous pour revoir certains papiers auxquels je tiens beaucoup & qu'il voudra bien me garder.

Veuillez aussi lui remettre ce petit livret ci-joint que je lui ai promis.

Mille pardons et croyez à la respectueuse affection de votre confrère

H. Sainte-Claire Deville

Laboratoire
de Chimie.

**Ecole Normale Supérieure.**

Paris, le 14 Aout. 1866

Eh bien, mon cher Maître, j'ai perdu cette lettre et je la regrette, puisqu'elle vous paraît intéressante. Elle aura été laissée sans doute par moi avec de vieux papiers et des lettres sans importance que je rejette après y avoir répondu. Excusez moi d'avoir fait cette méprise. Si de nouvelles recherches me permettent de la réparer, je serai bien heureux. Je ne sais rien de nouveau à propos d'Aimé Civiale.

Votre bien respectueux et dévoué confrère

H. Sainte Claire Deville

Certainement, mon cher Maître,
Je serai chez vous demain à 6h 1/2.
Je serai trop heureux de vous faire
compliments, quoique je sache depuis
longtemps que vous êtes Commandeur,
pour vous d'abord & pour notre cher
ami Civiale dont vous avez fait les
affaires d'une manière si heureuse.

Votre bien respectueux serviteur
& dévoué confrère

H. Sainte Claire Deville

16 Août 1866

*Laboratoire de Chimie*

**École Normale Supérieure**

Paris, le 29 Août 1871

Prière à M. Pingard de vouloir bien remettre au porteur un tube de verre plein de fragments de porcelaine & de sélénium & que M. Dumas a dû laisser sur le bureau. Ce tube appartient à M^rs^ Troost & Hautefeuille.

Son bien dévoué serviteur

H. Sainte Claire Deville

Secrétariat de l'Académie.

Laboratoire
de Chimie.

**Ecole Normale Supérieure.**

Paris, le 25 février 1869

Cher ami.

S'il se présente de ma part Mr. Grandeau, recevez le bien, je vous prie. C'est un homme qui a de l'importance & beaucoup de valeur.

Mon affaire Dieudonné ne fait doute entre vos mains & signée — Donnez moi un signe de tête qui veuille dire Oui —

Je me rendrai avec plus grand plaisir à l'invitation du ministre pour le dîner du mercredi 3 mars.

Tout à vous dévoué

H. Sainte-Claire Deville

Ste Claire Deville (Henri Étienne)
Chimiste m. de l'Institut —
n. 1818 m. 1881

DSI

Merci, mille fois, mon cher Rivière,
bonne santé pour vous & autour
de vous

Votre ami dévoué

H. Sainte Claire Deville

27 Août

1878

Cher ami

Je chercherai à voir M. Gilbert Boucher ou au moins je lui écrirai, si je ne le trouve pas — Je ferai faire de nouvelles démarches par Rolland et je renouvellerai les miennes. J'ai bon espoir. Agissez aussi et pour cela portez vous bien et soignez vous.

Votre ami dévoué.

H. Sainte Claire Deville

5 Mai 1876

Laboratoire
de Chimie.

**Ecole Normale Supérieure.**

Paris, le 3 décembre 1869

Mon bien cher maître.

J'ai reçu la demande de Leveau apostillée par vous. Je l'ai remise avec une petite note de moi qui appuie vivement sur les mérites de ce pauvre homme et aussi sur la convenance qu'il y a pour un ministre de tenir compte d'un vœu exprimé par vous. Il faut attendre patiemment la réponse qui passera malheureusement par un bureau où je ne connais personne. Mais soyez sûr que je ferai tout mon possible pour que cette affaire réussisse.

Leveau est, il parait, venu me demander plusieurs fois au laboratoire de l'École normale pendant mes cours et mes examens. En ce temps ci je ne suis guère au travail,

ce qui me désole.

Votre bien dévoué et respectueux confrère

H. Sainte Claire Deville

DSI

Mon cher confrère

Votre pauvre protégé a été refusé pour les Math. Il tombait sous le coup de la loi pour avoir fait une composition tout à fait nulle. J'en suis désolé parceque pour moi il était assez bon.

Votre bien dévoué & respectueux confrère

H. Sainte Claire Deville

Nous avons été Charles et moi désolé de votre absence Lundi dernier à l'Académie. On a toujours besoin de vous voir —

Samedi

Lundi soir 20 8bre

Mon cher & vénéré maître

Au moment où j'allais vous écrire que je serais chez vous Jeudi prochain à 7h moins 1/4, je reçois de Ferney une lettre de mon beau frère, M. Girod de l'Ain, qui m'annonce son arrivée à Paris & son intention de venir dîner Jeudi chez moi. Je ne suis donc pas libre & je vous prie de m'excuser et d'agréer tous mes regrets. Votre bien dévoué & reconnaissant Confrère

H. Sainte Claire Deville

Mon cher Maître.

J'ai eu un grave accident Lundi dernier. Mon médecin, en appelant cela un étourdissement, m'engage à être très prudent durant ces temps de chaleur et m'interdit tout déplacement un peu long. Je ne puis donc aller ce Samedi à Meudon, comme je vous l'avais promis. Excusez-moi, je vous prie et croyez-moi votre confrère bien respectueux et dévoué

N. Jacquemart André

20 Juillet.

Au moment où je vous écris, je reçois une lettre de ma sœur bien souffrante qui m'annonce son arrivée chez moi demain soir. Je n'aurais pu être libre à cause de cette circonstance — Je suis toujours aux regrets.

Mon cher maître —

Mon frère est souffrant & au lit. Je vais aller passer ma soirée auprès de lui — Excusez moi si je ne viens pas ce soir.

Votre bien respectueusement & dévoué
Confrère H. Sainte-Claire Deville

le 15 Xbre 1869

Laboratoire
de Chimie.

**Ecole Normale Supérieure.**

Paris, le 28 J. 1869

Mon cher maître.

Ce pauvre Galas a mal composé en tout - Il était vraiment impossible. Je puis vous assurer que tout le monde était aux regrets de refuser le jeune protégé auquel vous teniez

Votre bien dévoué serviteur toujours

H. Sainte Claire Deville

DSi

DEVILLE, St. Claire

a. l. s. dated August 29,
1871

SAINTE CLAIRE DEVILLE (Henri). Chimiste, docteur en médecine, membre de l'Académie des Sciences. 1818-1881.-

2 L.A.S. à M. Chasles. Paris, 29 et 30 avril 1863. 2 pp. 1/2 et pièce jointe, papier à en-tête impr. de l'École NOrmale Supérieure. 95 F.

S l'abbaye - 71

Sur l'organisation difficile d'une conférence à Chartres. Nous avons la lettre du professeur de physique dans cette ville qui explique qu'il est démuni d'appareils mais qu'il a une salle de séance pouvant contenir environ 500 personnes. Sainte Claire Deville qui veut être agréable à Chasles va faire transporter des appareils et se préoccupe de trouver des conférenciers et des professeurs pour l'exécution des expériences.

. SAINTE CLAIRE DEVILLE (Henri). Chimiste, docteur en Médecine, membre de l'Académie des Sciences. 1818-1881.- 6 L.A.S. à M. Chasles. 1869 et s.d., 6 pp. in-8. 80 F.

Il vient d'avoir un grave accident. ... *Mon médecin, en appelant cela un étourdissement, m'engage à être très prudent dans ces temps de chaleur et m'interdit tout déplacement en peu long...* Il ne peut donc se rendre à l'invitation de Chasles. Certaines lettres sont de recommandation pour des candidats mais pour d'autres, il annonce leur échec. *... Ce pauvre Galas a mal composé en tout. Il était vraiment impossible. Je puis vous assurer que tout le monde était au regret de refuser le jeune protégé auquel vous teniez...*

L'abbaye - 71

*...ffres car meitaines... Tout cela ne me tourne pas la tête... Décidément je n'aime pas M. Vila et le meurtre dan cathédrale me passe au-dessus du syphon... A Cologne ma mère Marie c'était exactement Curriel, donc mon rê*

108. PROUST (Marcel). Écrivain. 1871-1922.- L.A.S. *Buncht* à Reynaldo Hahn. (1er août 190
2 pp. in-8. 500

Lettre relative au portrait de Mme Jean de Reské, que Proust avait tracé dans une précédente lettre. Elle était l'in ratrice de Cydalise qui se trouve dans «Les Plaisirs et les Jours» sous le titre de «Cires perdues». ... *Voici sous fo de lettre idiote incohérente et illisible une vue d'elle-même plus juste que vous pouvez soumettre à Cydalise... P ajouter à la lettre quelque chose n'ayant pas de rapport à elle pour que cela ait l'air plus naturel je vous racontai p.s. la parenté Van Zandt mais je me rappelle que je vous l'ai dite déjà...* etc.

SAINTE CLAIRE DEVILLE (Henri). Chimiste, docteur en médecine, membre de l'Académie des Sciences. 1818-1881.- 6 L.A.S. à M. Chasles. Paris, 1864-1878. - 6 pp. in-8. *L'abbaye-7* 75 Frs.

Belles lettres à Chasles qu'il appelle toujours " Mon cher et vénéré maître". Une des lettres est de condoléances pour la perte que Chasles vient d'éprouver, d'autres pour s'excuser de ne venir le voir. Il défend "... son vieux frère d'armes, M. Troost...". qui se présente à l'Académie. En parlant de son frère il écrit "... Charles me dit que vous l'avez invité à diner pour Mercredi. Je suis jaloux et je veux partager son plaisir... Si vous ne voulez pas de moi, vous me mettrez à la porte...".